



ماهر
MAHIR
CENTER

دار
ممکن
DAR MOMKEN

ناجواز
NAJTAZ



ACT
SCHOOL
Youssoufia

Recueil #1

Textes écrits par les participants du programme NAJTAZ

Du 16 au 23 mars 2020



Chaque participant au programme NAJTAZ écrit plusieurs textes par semaine.
Ce recueil en présente un échantillon hebdomadaire pour illustrer ce que les
jeunes produisent durant leur confinement.

Tarik Hamdaoui, 23 ans - Youssoufia :

Malheureusement, à cause du Coronavirus on a suspendu nos études à ACT School, mais on doit continuer notre processus d'apprentissage malgré les contraintes. Voilà, pour cela on a la chance d'être à l'époque numérique qui nous donne une opportunité précieuse d'apprendre à distance.

Hier, nous avons commencé la lecture du roman de l'écrivain Driss Chraïbi "L'inspecteur Ali" et on a aussi discuter un article par appel-vidéo. L'essentiel c'est qu'on a réussi à créer une atmosphère positive malgré la distance entre nous.

“Écoutons ce que le coronavirus nous dit” - L’Orient LE JOUR

<https://www.lorientlejour.com/article/1210607/ecoutons-ce-que-le-coronavirus-nous-dit.html>

Youssef El Asaad, 28 ans - Taliouine :

Quelle empreinte laissera cette épidémie sur nos sociétés ? C’est la question qui m’a beaucoup marquée dans l’article et à laquelle il nous est demandé de réfléchir. Nous sommes dans une crise sans précédent depuis plus d’un siècle et qui va, sûrement, laisser ses traces. Pour notre société marocaine cette crise nous mènent à réfléchir sur beaucoup de questions et sur quelques traditions à revoir. Pourquoi gaspiller beaucoup d’argent dans la construction des mosquées, partout, au lieu de la construction d’hôpitaux et d’écoles ? Où en est-on dans la recherche scientifique ? Où en est-on dans le développement par rapport au monde d’aujourd’hui qui ne reconnaît que les plus puissants ?

Saida Sikou, 19 ans - Agadir :

L’article représente une réflexion sur ce que la pandémie de Covid-19 peut nous apprendre sur notre vie et le monde autour de nous.

On est si souvent pris par nos occupations quotidiennes qu’on néglige des problématiques fondamentales. L’accès à la santé, le vieillissement des sociétés, la recherche scientifique et la foi religieuse sont parmi ces problématiques abordées dans l’article.

Cette crise m’a personnellement montré comment on est tous lié à un destin commun sur cette terre. Un petit accident qui est (peut-être) arrivé dans un marché humide à Wuhan a changé la trajectoire de ma vie et celle de millions d’autres individus autour du monde. Parfois, on oublie qu’on appartient tous à la même planète. Aujourd’hui, les gens se sont finalement rendu compte de cette vérité. C’est une leçon à retenir. Et pourtant, je crois qu’ils vont l’oublier aussitôt que cette pandémie sera finie. Cet article va s’oublier et le temps que je passe à essayer d’en tirer des leçons ira en vain. Cela va nous rendre un peu plus sages qu’avant, mais la seule chose qui doit se faire et qui sera utile c’est de bien s’équiper pour les prochaines catastrophes.

Mohamed Oumouh, 25 ans - Massa :

L’article parle du Coronavirus, de ce qu’il faut faire pour ne pas être contaminé et comment ce virus a réussi à laisser le monde se refermer sur lui-même. Il parle aussi de ce que la Grande-Bretagne propose comme solution qui est basé sur le système immunitaire collectif. Ce qui me plaît vraiment dans cet article c’est la partie dans laquelle il parle de ce que ce virus nous laisse faire. Pour moi je crois que cette épidémie est une opportunité de

nous réorganiser au niveau individuel et communautaire, de vérifier nos choix, nos habitudes et nos relations avec notre écosystème.

Rachida laich, 27 ans - Tiznit:

L'article débute par la stratégie de "l'immunité collective" prise par la Grande-Bretagne face au coronavirus comme une solution pour éviter les nouvelles épidémies.

Plusieurs leçons ont été apprises de cette situation, en lien avec l'accès à la santé, la relation avec le dieu, la valeur du travail... Je pense que ce virus nous oblige de penser collectivement car nous sommes tous concernés.

En tant que société, c'est nécessaire d'agir collectivement et de ne pas donner la priorité à nos intérêt individuel, c'est cela l'humanité, qui est pour moi la finalité de notre existence dans ce monde.



Hamza Bouhsine, 19 ans - Aourir :

Le texte parle du virus Corona, ou Covid-19, qui n'arrête pas de se répandre dans le monde entier.

Le texte a exposé tous les aspects liés à ce sujet, l'absence de conscience du peuple, la spécialisation dans le domaine médical et la propagation des rumeurs sur les réseaux sociaux, reliant cet incident à ce qui est religieux et métaphysique...

Ce qui se passe actuellement dans le monde nous montre la différence des niveaux de conscience entre les différents peuples du monde (sans donner plus de détails sur notre peuple).

Au milieu de cette crise, la façon des Marocains de faire leurs achats a suscité en moi un grand dégoût (foules, grandes quantités, gourmandise...), ces comportements conduiront à l'augmentation des prix et des chiffres des contaminés !

“Coronavirus : notre guide pour distinguer les fausses rumeurs des vrais conseils” - Le Monde

https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2020/03/13/coronavirus-petit-guide-pour-distinguer-les-fausses-rumeurs-des-vrais-conseils_6032938_4355770.html



Amine Erraadi, 25 ans - Agadir :

Dans l'ombre du Coronavirus, et sous le règne de la confusion présente, des messages portant des conseils faux et infondés ont réussi à tracer leur chemin vers nous. Le journal Le Monde a traité dans son article 5 points essentiels pour remédier aux fausses informations.

Les rumeurs et les fake-news peuvent parfois causer plus de mal et de désordre que l'épidémie en soi. Il est donc nécessaire de prendre du recul envers chaque situation, élargir ses champs de recherches, ainsi que d'analyser et comparer les différentes informations pour chasser les incohérences.

En étant muni de bonnes informations (avec une prise de conscience des épidémies ayant eu lieu à travers l'histoire), je ne peux considérer cette épidémie autrement que comme une opportunité, dans la mesure où on ne fera louange que de ceux qui ont réussi à se tenir droit durant cette crise.



Oumaima Ait Hammou, 26 ans - Tahanaoute :

Dans les temps modernes hyperconnectés, le corona virus attaque un monde où l'information, la marchandise, l'individu circulent rapidement. Il a bouleversé cette mondialisation, provoquant des faillites économiques et sociales.

Les images chocs, les articles scientifiques falsifiés, ont créé l'angoisse chez les gens dans toutes les pays affectés. Les Etats essaient de maîtriser les dégâts à travers une communication publique professionnelle et répétitive.

Pour faire face aux rumeurs, plusieurs journaux électroniques, comme Le Monde ou Le Desk, ont proposé des guides et même des packs premium gratuits pour faciliter l'accès à l'information.

Activate This 'Bracelet of Silence,' and Alexa Can't Eavesdrop - New York Times

<https://www.nytimes.com/2020/02/14/technology/alexa-jamming-bracelet-privacy-armor.html>



Mariam Oufkiri, 30 ans - Errachidia :

AI is making our life easier than ever before. While it continues to seduce us by its miscellaneous services and performances, it also encloses us in a system that uses our private life data.

Microphones are lurked in each technological device we daily use to communicate. Everything we exchange with our vicinity may be recorded automatically.

We cannot control the data captured by smart devices, whether it gets into the hands of tech companies or hackers. Protective devices have been produced to secure its use like the bracelet of silence, the Alias speakers, jammer coat and stealth wear. The more the future will enfold our life with devices, the more we lose guard on our privacy. Those armors may not be the solution to our great sorrows. Having strict laws made by our policymakers may ensure us mastery over our data.

Morad El Bahloul, 23 ans - Houara :

With digital devices all around us, people became more and more insecure about their privacy. Phones and digital watches can record our conversations without any prior notice and that information get in the hands of big firms or individuals. For that reason, Ben Zhao and his wife Heather Zheng created a "bracelet of silence" a handy device that prevents microphones from recording a comprehensive input by adulterating it with high frequency sounds.

What strikes me as interesting in this article is not the issue itself but the fact that they "decided to channel their disagreement into something productive." which is a line of reasoning that should be as a second nature.

Le culture générale, ça sert à quoi ? - ESSEC

shorturl.at/msuDE

Nada Fayz, 14 ans - Agadir :

Avant d'exprimer une quelconque opinion, il est important voire primordial de connaître la notion de "culture générale"; désignant les connaissances en tout genre d'un individu, sans spécialisation.

Mais alors....Quelle est l'importance de cette dernière quand on peut tout trouver sur internet ? Pourquoi en parle-t-on encore ?

Car tout simplement Google ne peut aider à l'épanouissement personnel de la même manière que le permet la culture générale. Google peut-il rendre confiant ? Ouvert d'esprit ? Moins influençable ? Plus curieux ? La culture générale est très importante pour tout cela.

Me concernant, comme on dit : Savoir, c'est pouvoir. On ne peut pas vivre sans culture générale tout comme on ne le peut sans savoir.